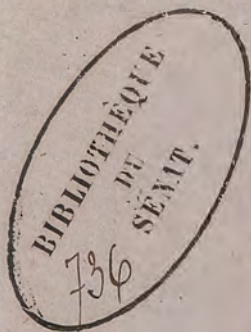


Carton 27

THÉÂTRE

RÉVOLUTIONNAIRE.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

OU



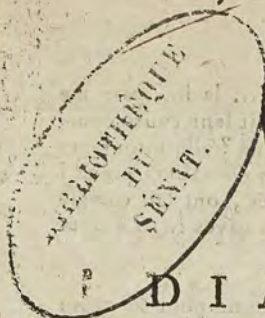
THE A. L. F.

REZOLUTION NAIRE



LIBERTÉ, ÉGALITÉ

FRATERNITÉ



DIALOGUE

ENTRE

LOUIS CAPET, D'ANGREMONT, LAPORTE
ET MIRABEAU, *aux Enfers.*

LOUIS CAPET, *se trompant de porte.*

GARE! gare! Qu'est-ce donc que cette canaille? Laissez-moi passer!... les insolens! est-ce ainsi que l'on s'oppose au passage du *Roi de France*?... chapeaux bas!

SAINT-PIERRE.

Tai! tai! Et quel est donc cet audacieux? Ne sais-tu donc pas qu'il n'existe plus de *Roi de France*, et qu'il n'y a même plus de *Roi des Français*?

LOUIS.

Au reste, je suis Louis Capet, un saint, un martyr de la royauté...

SAINT-PIERRE.

Ah! j'entends. Vous vous trompez de porte: tenez, par-là, sur la gauche, qui est le *côté droit* du bas-monde.

(*Louis entre aux enfers.*)

D'ANGREMONT, *l'apercevant.*

Eh!... Que vois-je!... me trompe-je!

LAPORTE, *courant à Louis Capet.*

Ah!... Sire!... Dieu! quelle joie!... c'est la première que j'aie goûtée en ce séjour.. Quoi! sitôt ici? et par quelle aventure?

LOUIS, *bondant.*

F.....! laissez-moi; vous êtes tous des f... gueux; vous m'avez lancé dans la *babone*, et les sacrés j...f.... de nobles qui disaient tenir *exclusivement* la bravoure à eux seuls, comme ils s'arrogeaient les lumières, les connaissances et la noblesse; et ces dons Quichottes de rois du Nord, ainsi que les rodомont Bouillé et Brunswick, les démolisseurs de Paris, m'ont abandonné dans le malheur.... Les canailles! ils ne voulaient que se servir de mon nom pour couvrir leurs forfaits....

D'ANGRE MONT.

Quoi ? la noblesse ?...

LOUIS.

N'a pas fait le plus petit mouvement !... la b...esse me l'avait cependant si bien promis !... c'était leur cause commune !... Eh ! qui n'y aurait pas été trompé ? elle a toujours si bien joué son rôle ! c'était par-tout des chevaliers preux ! et les lâches , avec leurs poignards cachés , ont fait comme le 10 août... Ils se sont fourrés dans des caves !... Le nom seul d'un *sans-culotte* , les pétrifie...

LA PORTE.

Quoi ? ces hommes qui ont tout abandonné pour la cause commune ?...

LOUIS.

Eh ! justement ; j'y ai été pris comme vous. En perdant leurs biens pour me servir , disaient-ils , et pour ne pas manquer à leur parole d'honneur , je devais croire à leurs sermens : mais , les scélérats m'ont planté là.....

D'ANGRE MONT.

Oh ! ciel ! au moins , sire....

LOUIS.

Eh ! morbleu ! vous eussiez fait comme eux..... Que ne m'avaient pas promis ce tartuffe de Malouet , et ce fripon de Calonne ? Qu'ont-ils fait avec leur *Pitt* ? et ce *Mauri* , qui a su accrocher un bonnet rouge à ma recommandation , a-t-il songé à moi ensuite , dans ses ambassades dont il me bernait encore ?

D'ANGRE MONT.

Mais , sire , vous savez comment je suis mort.....

LOUIS.

Oui , je le sais , et je sais aussi que si vous aviez pu faire autrement , vous auriez fait comme les autres..... Mais ce qui me courrouce le plus , c'est la lâche insouciance de mes frères !... l'un s'amuse à flatter les brigands émigrés , l'autre à courir après des femmes perdues....

LA PORTE.

Les pauvres diables ! il ne faut pas leur en vouloir : vous savez qu'ils n'ont ni argent , ni crédit , ni confiance , ni vertu , ni courage , ni esprit.... Eh ! depuis l'anéantissement de la liste civile , comment auront-ils pu faire seulement pour subsister ; car , *François* , comme vous savez , ne pense qu'à ses propres intérêts ?....

LOUIS.

J'ai cru tant de fois voir la perfide fortune se déclarer en ma faveur !.... J'avais pris tant de précautions à l'aide de ma chère moitié !.... Mais *Dusaillant* consultant plutôt sa bouillante ardeur que mes intérêts , s'est trop hâté , a commencé avant le terme donné ; *Lafayette* , plus orgueilleux qu'habile , songeant plus à lui qu'à moi , s'est cru

tout-puissant , et fondant sur le peuple , qui ne l'avait aimé que parce qu'il l'avait cru porté uniquement pour la liberté , a tout gâté par son insolente morgue. Encore s'il n'avait pas eu la maladresse d'attaquer les clubs !

D'ANGRE MONT.

Mais le clergé ? Il avait promis qu'en secret

L O U I S.

Eh ! ne me parlez pas des cagots de prêtres ! non-seulement on n'y croit plus , mais encore ils sont tout aussi mal-adroits que d'autres ; on les aperçoit même à cent lieues dans les nues : leurs torches allumées , leur avarice , les découvrent aussitôt. C'est en vain qu'ils m'avaient flatté d'un triomphe prompt et complet : les imbéciles , m'ont entraîné avec eux dans le précipice

D'ANGRE MONT.

Tout avait été si bien préparé , cependant , pour la fuite à Varennes !

L O U I S.

Ah ! sacrédié ! sans ce maudit Saulce , j'étais échappé

L A P O R T E.

Tout était si bien préparé ! j'avais tant répandu d'argent : il nous restait une ressource qui nous avait paru infaillible ; le bon côté de l'assemblée , sachant *pertinemment* , par notre cher Dufresne de Saint-Léon , que la liste civile était basse , avait eu la précaution de faire mettre en nos mains , des 20 , 40 millions pour la marine , pour la guerre , et d'jà tous les souterrains du château étaient garnis de vaillans chevaliers

L O U I S.

Oui ! les f..tu poltrons disparurent aussitôt après la revue des poignards et des pistolets mais aussi ces terribles fédérés couraient comme des furieux ; sur les balles et les boulets , comme des loups affamés sur des agneaux ! Oh ! les monstres ! ils ne servent pas ainsi leur roi , ces chevaliers vaillans !

D'ANGRE MONT.

Quelle humiliation !

L O U I S.

Cependant , comptant sur leurs belles promesses , j'ai monté gaîment à l'échafaud , attendant à tout instant de les voir paraître ; mais , sacrédié ! rien n'a paru , les J. F. étaient dans leurs trous. J'y comptais pourtant si bien , que j'ai cru , jusqu'au dernier moment , que ce n'était qu'un jeu pour prouver le pouvoir du peuple , et qu'il aurait ensuite fini la comédie par crier grace ; mais , f. ! c'était tout de bon : quand je me suis vu sur cette fatale planche , va te faire f. . . . , me suis-je dit , ce n'est pas pour badiner , ils le font comme ils le disent. Mon confesseur espérait encore

de cet air d'hypocrisie , qui leur servait si bien lorsqu'on était sous le bon régime ; mais on n'y a seulement pas fait attention. Alors , plein de rage , j'ai voulu dénoncer mes complices aumoins avant de mourir ; mais les tonnerres d'exécuteurs ne m'en ont pas donné letemps ; ils m'ont fait sauter cette maudite tête qui n'a jamais pu résister aux faux conseils , ni me suggérer une seule vertu , même d'emprunt.

L A P O R T E.

Les poltrons ! les traîtres !

L O U I S , *se fâchant.*

Je te conseille de parler , toi ! N'est-ce pas toi qui as conservé les traces de mes desseins et de tous mes secrets ?

L A P O R T E.

Vous avez bonne grâce , vous , de m'imputer vos torts ! n'étais-je pas votre intendant ? ne devais-je pas justifier de l'emploi de votre infernale liste civile ?

L O U I S ,

Oui , maraud ! Tu as justifié cet emploi comme tu as voulu ; et quel compte t'en aurais-je demandé ?

L A P O R T E.

Voilà comme ils sont , ces rois ! Les ingrats !

D' A N G R E M O N T.

Plus je rêve à votre condamnation , et moins je puis la concevoir : ne pouviez-vous pas vous en prendre à la constitution ?

L O U I S.

Eh ! ventrebleu ! elle a encore appuyé ces maudits droits de l'homme pour me condamner.

D' A N G R E M O N T.

Il fallait prendre des défenseurs officieux , en appeler au peuple ; il fallait tenter l'impossible , faire le diable....

L O U I S.

Oui , le peuple ! n'est-ce pas lui qui , en masse , a demandé vengeance de tout ce que vous savez ?... car il semble avoir tout deviné.

D' A N G R E M O N T.

Il n'y avait donc pas des honnêtes-gens dans la convention ?

L O U I S.

Eh ! si vraiment : il y avait bien de mes bons amis , un bon côté ; ils voulaient cet appel au peuple ; mais bientôt des adresses de ce peuple , pleuvant de tous les coins de la France , nous prouvèrent , d'une manière désespérante , que cet appel était décidé d'avance.

D' A N G R E M O N T.

Quoi ! il n'a pas été possible d'obtenir un seul délai pendant lequel on se serait avisé ?

L O U I S.

Mes bons amis, les honnêtes-gens ont fait tout au monde, les cinq sens de nature ; ils ont amené incidens sur incidens, ont fait parler les départemens, des plaignans et des pétitionnaires, jusque-là durement renvoyés, en ont profité pour être reçus au moment du grand et fatal ordre du jour ; on a élevé de grands débats sur des niaiseries ; on a prolongé des heures entières, par des sophismes, des paradoxes admirables, des discussions sur des vétilles ; on a reculé du mieux possible ; on a fait tous les efforts pour exciter des troubles ; on a fait agir des mouchards habiles, qui ont répandu de faux bruits, des menaces, des promesses de mon lâche cousin d'Espagne ; on les a fait porter au théâtre de la Nation, au sujet d'une misérable pièce ; on a mis sur le tapis la fameuse demande de la force armée ; puis on a demandé un sursis, que j'ai ensuite demandé aussi après ma condamnation : bah ! rien n'a servi !... ils en revenaient toujours, les sacrés sans-culottes ! à mes crimes *impalliables*....

D' A N G R E M O N T.

Mais vos défenseurs, qu'ont-ils donc fait ?...

L O U I S.

Eh ! que vouliez-vous qu'ils fissent, avec les vérités qu'on leur opposait ? Les choses avaient été cependant bien mitonnées : on avait toujours eu soin de répandre dans le public que j'avais des *rouleaux mignons* de reste : on prépara ensuite les choses de manière à ne compromettre personne ; on proposa d'abord à *papa Target*, qui devait refuser, afin que les autres n'eussent l'air d'accepter que par cas fortuit, comme mes pis aller, et comme ne s'y étant nullement attendus. Malesherbes s'offrit, et je le pris aussi ; mais, comme disent certaines personnes, ce n'était pas le *Pérou* ; ils n'ont pu entr'eux trois, aidés de toutes les feuilles aristocrates et de tous les écrits de cette nature, produire une seule raison valable, pas même plausible, et la pénurie de leurs moyens m'a fait mille fois plus de tort encore que toutes les allégations de la sacrée montagne.

D' A N G R E M O N T.

Mais ce Desèze qui aurait fait pleurer un mort sur un rien.....

L O U I S.

N'a pu rien de bon en ma faveur ; il a fait bailler tous les membres qui ne dormaient pas.....

L A P O R T E.

Hélas ! il y en avait tant contre nous....

L O U I S.

Certains journalistes espéraient de réparer cette impéritie ; ils ont employé jusqu'à l'impudence et l'effronterie, soit pour appitoyer sur mon sort, soit pour relever le parti

abattu des honnêtes-gens , soit pour tourner en ridicule les patriotes , en leur prodiguant avec largesse les épithètes d'*hommes de sang* , d'*agitateurs* , d'*ennemis des loix* , de *désorganisateurs* , de *destructeurs des autorités constituées* , de *maratistes* , &c. &c. Une femme s'est jointe à leurs efforts ; mais , ainsi que ces autres *honnêtes-gens* , elle n'a fait que de la bouillie pour les chats.

D'ANGRE MONT.

Mais n'aurait-il pas été possible de vous évader du Temple ?

LOUIS.

Ah ! parbleu , vous y êtes bien ! Ces inflexibles commissaires de la municipalité ne me quittaient non plus que mon ombre

D'ANGRE MONT.

Ne vous restait-il donc rien en poche ? . . .

LOUIS.

Bah ! vous ne connaissez pas ces gens-là ! ce sont des sans-culottes que l'argent ne peut ébranler. D'ailleurs , ce cruel conseil-général , sur le plus léger soupçon , changeait la commission. Aussi , avant d'aller à l'échaffaud , ai-je lâché contre lui une pointe épigrammatique , en demandant qu'il me délivrât de l'importune surveillance de ses commissaires La pointe était piquante , et mes bons amis , les journalistes du bon côté en ont été aussi-tôt les échos empressés

D'ANGRE MONT.

Et cette pointe venait de votre propre crête ? . . .

LOUIS.

Suffit *secretum meum mihi*

D'ANGRE MONT.

Je ne connais plus les Français ! ils aimaient , ils idolâtraient si bien leurs rois ! . . .

LOUIS.

Oui , avant qu'on ne leur ouvrit les yeux ; mais ce bavard Voltaire , ce scrutateur Rousseau , cet audacieux Raynal , qui s'en est ensuite repenti ! comme ils m'ont fait du mal ! J'avais pressenti tout cela , lorsque sur les derniers jours du premier , je lui fis signifier de sortir de Paris . . .

D'ANGRE MONT.

Oui , je m'en souviens ; lorsque le public le fit porter dans un fauteuil sur le théâtre ? . . .

LOUIS.

Idolâtrer ainsi un simple écrivassier , et à la barbe d'un roi !

MIRABEAU , arrivant.

J'ai entendu une partie de vos plaintes ; je vous avais fait accorder le *veto* , que n'en avez-vous fait plus souvent usage , et sur-tout pour ce qui vous regardait , au lieu de le prodi-

guer aux instances de vos hypocrites prêtres ? ne vous avais-je pas fait dire qu'ils vous auraient jetté dans l'abîme pour en sortir ?

L O U I S.

Ah ! vous voilà , grand fripon ? vous êtes bon-là , vous , avec votre infernal *veto* ! n'est-ce pas lui qui a commencé à prouver mon dessein de me ressaisir de la toute-puissance ? ces chiens de constituans du côté droit , que les patriotes ont tant blâmés pour m'avoir accordé trop d'autorité , semblent l'avoir fait exprès pour me pousser plus étroitement et plus tôt dans le piège. Oui , je le vois maintenant , ils m'ont joué , et ils ont mieux travaillé pour ce peuple , que ce peuple n'a cru.

M I R A B E A U.

Tout beau ! que dites-vous-là , roi puisillanime , du côté droit ? Ne savez-vous pas bien que je fus secrètement le suppôt de ce côté ? Qui vous a donné la liste civile ? et quel usage en avez-vous fait ? Vous vous êtes amusé à la moutarde , lorsqu'il fallait frapper de grands coups....

L O U I S.

Coquin ! oses-tu m'imputer tes fautes ? Pourquoi as-tu fait cette liste civile ? n'était-ce pas pour y puiser tout le premier ? N'en as-tu pas tiré une grande partie ? ne m'a-t-il pas fallu à chaque instant la dépecer par tes demandes répétées et que tu savais toujours appuyer par tes prétextes de *grands coups* à frapper ? Ne savais-tu pas m'effrayer par la menace de quelque décret vigoureux pour me rogner les ongles et saigner le reste expirant du clergé épars ?... Va ! perfide ; c'est toi qui m'as induit en erreur : tu me promis tout pour me tout arracher.

M I R A B E A U.

Peux-tu , homme faible ! me reprocher ce qu'une mort prématurée m'a empêché de faire ?...

L O U I S.

Eh ! n'est-ce pas tes débauches infâmes qui ont causé ta mort ? ah ! que ne pris-tu les mouches avant ta fameuse réponse à *Brézé* !...

M I R A B E A U.

Voilà , ce que tu as sur la conscience contre moi ! Oui , je veux convenir avec toi de tout ce que tu as dit ; mais quand j'aurais fait payer , à la nation , sa liberté à ce prix , est-ce donc un si grand crime ? Que nous a-t-on rapporté de certaine autre liste civile employée pour corrompre l'esprit public dans ces derniers temps ?... Au reste , au lieu de combattre les patriotes , il fallait les appeler tous aux premières places de l'état , et c'était l'affaire d'un rien....

L O U I S.

Vous voilà , messieurs les grands politiques ! vous jugez

de tous les hommes par un seul. Croyez bien que si j'aurais mis de vrais sans-culottes en place, c'eût été bien pis. Voyez-les se dépouiller, au lieu de s'enrichir, pour fournir par-tout aux frais de la guerre contre les rois....

MIRABEAU.

Je pourrais vous citer des ministres qui....

LOUIS.

Jouaient le patriotisme et singeaient les sans-culottes; mais ces monstres de jacobins!... ils ont tout prévu, tout deviné; ils lisent dans les âmes, et ils ne s'endorment jamais..... Ô Léopold! que ne t'es-tu plus pressé pour les renverser!..... Les brissotins, les rolandins ont eu beau feindre le civisme, pour me seconder; mais ces scélérats de jacobins, pour leur en imposer toujours, il faudrait toujours feindre; alors autant vaut pratiquer les vertus de bonne-foi, et pour cela il faut les posséder: or, adieu la royauté, le despotisme!.....

MIRABEAU, se fionçant les sourcils.

Ah! si j'étais encore là-bas!....

LOUIS.

Les jacobins t'auraient bientôt découvert et dénoncé à la France: et une fois connu, tu ne serais plus qu'un plat jargonneur, dont le langage ne serait que plates balbuties... Vois les Brissot, les Louvet, les Vergniaud, les Guadet, &c...

LAPORTE.

Et Marie-Antoinette, qu'en a-t-on dit?....

LOUIS.

Oh! n'en soyez pas en peine; elle a toujours si bien pris sa bisque, qu'aucune trace....

LAPORTE.

Mais.... attendez!.... O ciel! et cette lettre par laquelle elle recommandait ces émigrés: vous savez?....

LOUIS.

Il en a été d'abord question, et nous en tremblions de toutes nos forces; mais, toutes les attentions tournées contre moi, on n'en a plus parlé.

LAPORTE.

Ne nous abusons point: ces sans-culottes ont des yeux d'Argus, qui voyent comme des Lynx: je tremble qu'ils ne fouillent au fond du sac....

LE PORTIER. *des enfers*

Messieurs, voici l'heure accordée aux arrivans, expirée, entrez dans la chambre ardente, pour prendre vos places.

